

hebdo communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

L'arrivée du train  
en gare de Prades

p.8

Jean-Michel Blanquer

# Rentrée scolaire : le cancre

p.3-4

2€ - N°3946 - Semaine du 04 au 10 septembre 2020



• **Université d'été**

*Le social, priorité du PCF* p.5

• **Visa pour l'image**

*... Malgré tout* p.11



**Derrière les masques,  
la casse continue**



En début de semaine, des millions d'enfants et d'adolescents ont retrouvé le chemin de l'école, du collège ou du lycée. Pour les parents, comme pour les élèves et les enseignants, le sentiment dominant mêle à la fois la satisfaction de voir réouverts les lieux d'enseignement et l'inquiétude devant le regain de l'épidémie de coronavirus.

Satisfaction des jeunes qui vont retrouver leurs copines et copains. Soulagement des familles de voir leurs enfants reprendre une scolarité à peu près normale, parfois totalement interrompue depuis près de six mois pour certains. Contentement des enseignants qui vont retrouver leurs élèves. Mais inquiétude aussi de tous les protagonistes, concernant les aspects aussi bien sanitaires que pédagogiques.

Le ministre de l'Éducation nationale peut cultiver autant qu'il le veut la méthode Coué en assurant « nous sommes préparés à tout », beaucoup de monde, en particulier chez les enseignants, a conscience que les mesures avancées par Jean-Michel Blanquer relèvent beaucoup plus du bricolage que d'une prise en compte sérieuse et responsable des risques épidémiques et des problèmes pédagogiques. Aucun investissement pour réduire le nombre d'élèves par classe et garantir la distanciation sociale ; aucune adaptation des programmes pour prendre en compte les mois d'enseignement à distance ; absence totale de mesures spécifiques pour réintégrer les « décrocheurs » du confinement... Le ministre s'est refusé à prendre en compte les propositions réitérées des organisations syndicales d'enseignants et de personnel ou des associations de parents d'élèves. Ainsi, alors que tout exigeait plus de moyens pour l'école, en particulier de moyens humains, 440 postes d'enseignants ont été supprimés dans le secondaire... qui accueille 20 000 élèves de plus !

Erreurs du ministère ? Incompétences des services ? Que nenni ! C'est délibérément que Jean-Michel Blanquer a choisi de faire reposer la réussite de la rentrée sur le dévouement des personnels de l'Éducation nationale et sur le savoir-faire des collectivités locales. « Nous allons maintenir le cap des réformes », a-t-il affirmé. En fait il utilise avec un bel opportunisme la crise sanitaire pour imposer sa vision de l'école publique. Une école à minima, centrée sur une conception rétrograde de l'apprentissage des maths, du français et de... la discipline avec l'objectif de sortir du cursus scolaire l'éducation culturelle, artistique et sportive qui serait alors à la charge des familles ou des municipalités. En un mot une école à deux vitesses où sera encore un peu plus aggravé son aspect inégalitaire.

## Annonces

### Rassemblement des Coquelicots

Vendredi 4 septembre à 18h30 place de la République - Prades.

### Forum des associations

Samedi 5 septembre de 9h à 13h  
Plaine Saint-Martin – Prades

### Forum des associations

Samedi 5 septembre de 10h à 17h  
Salle des Aspres – Thuir

### Fête de l'Huma 2020

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 septembre. Sur Internet

### Élections municipales

Dimanche 13 septembre. Caudiès-de-Conflent.  
(Une liste menée par René Legendre, membre du PCF, complètera l'élection du printemps qui n'a pu avoir lieu faute de candidat -NDLR)



Habilité à la parution de  
vos annonces légales  
[legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site  1 an : 66€

Nom, prénom : .....

N°:.....Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : [abonnements@letc.fr](mailto:abonnements@letc.fr)  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

### Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan

Tél. 04 68 67 00 88 -

mail : [letravailleurcatalan@letc.fr](mailto:letravailleurcatalan@letc.fr)

Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)

Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 / N° ISSN 1279-

2039

### Gérant et directeur de publication

René Granmont

Administrateur

Remi Cathala

Conception

Priscilla Beauclair

Une : © infographie

### Illustrations : © Delgé Impression

Imprimerie Salvador

33 bd.d'Archimède - 66200

Elne (France)

Webmaster Priscilla Beauclair

/ Dominique Gerbault

Publicité Richard Siméon

**Le site du Travailleur Catalan est de nouveau en ligne sous [www.letc.fr](http://www.letc.fr)**

suivez-nous sur



# Qui se soucie du décrochage scolaire ?

**Éducation.** À l'heure de la rentrée scolaire, les inquiétudes sont fortes quant au creusement des inégalités scolaires et à l'accentuation du « décrochage » des élèves les plus fragiles.

Le terme « décrochage », jusque-là réservé aux sorties de l'enseignement secondaire sans diplôme, concerne maintenant les élèves de tous âges pour évoquer des situations où l'école perdrait le contact avec eux. On sait que les élèves les plus fragiles scolairement sont également ceux qui grandissent dans les conditions les plus précaires pour poursuivre leur scolarité au domicile familial, qu'il s'agisse de leurs conditions de travail ou de l'aide qui peut leur être apportée. Ce constat laisse craindre une aggravation d'inégalités scolaires déjà fortes. Pourquoi l'État n'a-t-il pas anticipé cette situation hautement prévisible ?

## Agir vite pour limiter les risques d'un décrochage massif...

Alors que les enseignants cherchaient à assurer, pendant le confinement, avec des outils souvent improvisés, la continuité pédagogique, le décrochage devenait leur préoccupation première. De nombreux jeunes, iso-

lés de leurs camarades, démunis face aux modes d'enseignement distanciés, sans le soutien direct de l'enseignant, avaient déjà disparu du radar de leur établissement.

Pour remobiliser ces élèves désengagés au moment du retour en classe, les enseignants expriment des besoins en termes de moyens humains et de temps disponible. Il s'agira de redonner le goût d'apprendre, avec des règles de travail en groupe, individualiser le soutien aux élèves en difficulté qui risquent de se concentrer au sein des mêmes établissements, rendant leur prise en charge d'autant plus difficile pour la communauté éducative.

## Interroger l'école sur sa logique productiviste

Cette incapacité à penser les dégâts de la crise sanitaire sur les familles est sidérante. Les parents ne sont plus invités à être des partenaires, ils sont sommés de l'être, et sous la forme

décidée par l'institution, comme des auxiliaires de l'école... On pourrait objecter que l'enseignement à distance est une situation transitoire, exceptionnelle. On peut aussi voir là une démarche expérimentale de ce que nous réserve le management néo libéral de l'école. Le refus de prendre en compte l'aggravation des inégalités sociales dans l'enseignement à distance montre ce qu'est ce management : l'État organise, aux parents de s'en saisir et de se mobiliser ! L'engagement républicain, fondement égalitaire de l'école, est ainsi détourné, au profit d'un individualisme rampant. Peu importe qu'il n'y ait qu'un ordinateur par famille, voire aucun, peu importe que les conditions de logement ne soient pas favorables à organiser l'école à la maison.

On peut ainsi s'attendre à des « morts scolaires » en sur-représentation dans les milieux sociaux défavorisés. Une peine supplémentaire pour ceux qui ont déjà payé un lourd tribut dans cette crise sanitaire.

Evelyne Bordet



## Vacances apprenantes

Les mouvements d'éducation populaire avaient inventé un autre modèle éducatif, complémentaire de l'école, porté par les colonies de vacances. Avec Vacances apprenantes on trahit cette démarche éducative et on ressuscite un modèle qui n'a pas fonctionné au XX<sup>e</sup> siècle. Ce projet est ségrégatif socialement, intenable et en rupture avec les mouvements d'éducation populaire. Quand 3 millions de jeunes ne peuvent pas partir en vacances, n'était-il pas urgent de trouver un moyen de renouer avec la mission fondatrice des colos ?

# Le point de vue de la FSU des P.-O.

Jean-Paul Bareil est responsable départemental de la FSU. Nous l'avons rencontré et questionné sur la situation à la rentrée. Pour lui, dans le premier degré, le mécontentement est profond devant la réduction de la prérentrée pour les enseignants et les difficultés à devoir tout régler dans des délais très courts. Mécontentement aussi parce qu'il n'y a pas de réserves de postes pour faire face aux situations les plus tendues, par exemple dans la ceinture de la préfecture du département. Le comité technique de jeudi ne pourra rien annoncer de nouveau, à moins de fermer des postes dans les situations les moins difficiles pour faire face aux urgences.

D'où le rappel par le responsable de la FSU de la demande d'un collectif budgétaire pour affronter une situation exceptionnelle et permettre des allègements d'effectifs. Ils auraient été indispensables pour mettre en œuvre un véritable protocole sanitaire avec des cours face à des groupes réduits. Par exemple mettre



Jean-Paul Bareil dans le cadre d'une manifestation en tant que responsable FSU.

en œuvre des actions spécifiques en direction de ceux que l'on a appelés « les décrocheurs »

## Un protocole allégé

Le protocole au contraire a été allégé. Le ministère se limite à la généralisation des masques et du lavage des mains. Il n'est donc pas étonnant, pour Jean-Paul Bareil, que l'inquiétude soit grande, même si les per-

sonnels aspirent dans leur grande masse à un retour rapide à la normale.

Les inquiétudes portent aussi sur la situation générale, et les craintes sont nombreuses devant l'aggravation de la situation de l'emploi. Les discours sur le « jour d'après » ont peu de crédibilité, dans la mesure où, sur les retraites, sur les services publics, sur le pouvoir d'achat, le gouvernement relance des orientations qui ont fait la preuve de leur nocivité et du rejet des salariés.

La préparation du 17 septembre, à l'heure où ces lignes sont écrites, devrait réunir CGT, FSU et Solidaires. La FSU regrette que la déclaration départementale de toutes les organisations syndicales au mois de juin n'ait pas encore permis un élargissement plus important. Mais l'organisation ne renonce pas à poursuivre la construction unitaire d'un mouvement social qui réponde aux nécessités de l'heure.

J.-M.P.



## En Català



## Mascaretes i estoig

- Au ! Anar tirant, cada dia el port de la mascareta es va fent més obligatori a més i més ciutats !

- I què, perquè fas aquesta mala cara dient això ? No cal protegir-se i protegir els altres ?

- Com a mínim es pot considerar lo que diuen molts científics, que els positius d'avui no són necessàriament els mateixos que a l'inici, que la mortalitat, que és el veritable criteri d'una epidèmia, no és significativa, que fins i tot portar la mascareta pel carrer potser és inútil...

- ... I sobretot que se sap molt poc de la cosa... molt bé. Però què, ho cal deixar i prendre un risc, encara que finalment un dia es descobreixi que és mínim ? No val més prendre les precaucions màximes ? No és just de donar la culpa els poders públics per no haver previst la necessitat dels tests i de les mascaretes ?

- Doncs jo penso que només cal puntejar el fet que els cuidadors, els bombers, no tinguessin el material necessari per fer la seva feina, per ser preparats a una epidèmia... pel gran públic no reprotxaria a ningú de no preveure totes les calamitats que es poden presentar, lo que generaria uns costos increïbles... i que de totes maneres seria impossible ! Sabem que tot això va lligat a l'abandó del servei de salut, com de tots els altres serveis públics.

- Sense oblidar que les regles que s'estan posant serveixen les voluntats dels poders polítics de controlar el més possible la gent, que els grans laboratoris farmacèutics s'estan llepant els llavis pensant amb els calers que guanyaran amb les vacunes etc. Ja ho sabem tot això ! Queda que belleu sí que te caldrà acostumar a dur una màscara, i què ? No és la història de la humanitat de canviar de costums i de maneres de viure, de menjar, de vestir-se ? Quan eres petit, quines dutxes prenies, i quan de cops te rentaves les mans ?

- ... com passa la moda de l'estoig penià ?

- Te faig el canvi quan vulguis entre l'estoig penià i la mascareta.

C&amp;C

## Rentrée scolaire dans un climat d'inquiétude

**Cabestany. Elus et directeurs d'établissements ont mis en place des solutions de terrain pour respecter le protocole sanitaire défini par le gouvernement.**

**A**près une fin d'année scolaire entre ordres et contre-ordres, la rentrée scolaire est source d'inquiétudes, le nouveau protocole sanitaire étant attendu.

À Cabestany, les élus et les responsables des établissements du premier degré se sont rencontrés jeudi 27 août pour travailler sur les procédures sanitaires pour préparer la rentrée avec le moins de stress possible.

Le dernier protocole défini par le gouvernement reste évasif sur les solutions à mettre en place. La nécessité de recevoir tous les élèves est évidente face au décrochage scolaire après la période d'enseignement à distance. Les enseignants s'interrogent sur le niveau des élèves pour cette rentrée. Camille Got, directrice et enseignante à l'école Ludovic Massé, confie ses craintes : « *Le gouvernement a choisi de maintenir l'évaluation du début d'année, inadaptée au vu de l'année scolaire à distance. Aucune solution n'est apportée pour faciliter cette rentrée scolaire.* »

## Faire au mieux avec peu de moyens

Elisabeth Rivas, en charge du secteur scolaire à la mairie de Cabestany, explique comment les élus abordent cette rentrée : « *L'annonce du gouvernement est sans surprise. L'obligation de recevoir tous les élèves est importante à tenir. Néanmoins, il est quasiment impossible de gérer*

*la distanciation dans des établissements où les élèves sont trente par classe, à moins de pousser les murs ! Nous avons organisé des circuits pour que les entrées en classe et à la cantine se fassent de manière échelonnée. Le lavage de mains régulier des enfants remplace l'usage du gel hydroalcoolique. Nous fournissons les masques au personnel municipal et veillons à un nettoyage supplémentaire dans les locaux. Les parents ne peuvent pas entrer dans les établissements. Nous avons conscience des difficultés, alors nous sommes en contact permanent avec les écoles pour gérer la situation avec les enseignants.* »

## Un dispositif confus

Pour prévenir les risques de contamination, l'enfant qui présente des symptômes devra rester chez lui. Les établissements scolaires sont équipés d'un thermomètre sans contact pour vérifier l'état de santé des élèves. Sur place les enseignants font cours avec un masque et les activités en groupe sont limitées. Camille Got remet en question la gestion de la crise : « *Le protocole précise que nous devons éviter les brassages. Ça reste évasif ! Nous sommes livrés à nous-même, nous attendions une vraie organisation de la part du gouvernement. Avoir les directives à la veille de la rentrée me laisse penser qu'ils prennent la situation à la légère. Ce n'est pourtant pas ce qui ressort du martèlement médiatique autour du Covid.* »

L'heure est à la confusion. Les élus de Cabestany demandent la prise en charge des masques par le gouvernement pour éviter aux familles d'être impactées financièrement. Les enseignants, quant à eux, espéraient un programme adapté et des classes moins chargées pour un encadrement répondant à la situation.

Un état des lieux sera fait dans un mois, où parents, enseignants, élus pourront se retrouver pour discuter des difficultés.

P.B.



Les conditions pour les élèves ne sont pas les meilleures à Cabestany comme ailleurs pour cette rentrée 2020.

©Mairie de Cabestany

## - annonces légales - annonces légales -

Le 21/07/2020, il a été constitué la SASU :RM CONSTRUCTION Capital : 5000€. Objet : La construction, la réhabilitation et la rénovation de bâtiments. Siège&Pres.: MEDJAHED Abdelhamid 20 av de la Révolution Française 66200 Elne. Durée: 99 ans. Au RCS de PERPIGNAN.

Le 07/07/2020, il a été constitué la SAS:AC PROJECT Capital:100€. Objet:L'organisation de tout événement public ou privé tels que spectacles, fêtes, séminaires mariages, défilé de mode, concerts, associations et autres opérations à but humanitaire. Siège: 4 av du Pountarrou Résidence Les Voiliers 66140 Canet En Roussillon. Président:CORCHIA Alain, 4 av du Pountarrou Résidence Les Voiliers 66140 Canet En Roussillon.Durée: 99 ans.Au RCS de PERPIGNAN»

SCI SUN CITY SCI au capital de 400 €. Siège social: 14 AV DU GENERAL GUILLAUT, 66000 Perpignan 533 258 802 RCS de Perpignan. L'AGE du 29/05/2020 a décidé de : Transférer le siège social de la société 12 Rue Horace Chauvet, 66100 Perpignan - Prendre acte de la cessation des fonctions de Gérant de M. DURAN Baris - Modifier la dénomination de la société qui devient : Enova Modifications à compter du 29/05/2020. Mention au RCS de Perpignan

SCI FRENETIQUE SCI au capital de 200€ Siège social : 03 rue Augustin Fresnel 66000 Perpignan 441650397 RCS Perpignan L'AGE du 30/06/2020 a transféré le siège social de la société au 1371 ancienne route d'Anney, 74320 Sevrier à compter du 01/08/2020, et a modifié en conséquence l'article 4 des statuts. Dépôt au RCS d'Anney

## ONAO

Société par actions simplifiée  
au capital de 1 000 euros  
Siège social : 4, rue Albert Bausil,  
66330 CABESTANY  
839 849 080 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une décision du Président en date du 26 août 2020, il résulte que :

Madame Namrata PATEL, domiciliée 22 rue des Candeliers 34000 MONTPELLIER, a été nommée en qualité de Directeur Général à compter du même jour.

POUR AVIS

## WRAPPING COLOR COMPANY

SAS au capital de 1 000 €  
7 rue Michel Carré 66330 CABESTANY  
832 713 275 RCS PERPIGNAN

Le 22/07/2020 l'associé unique a étendu l'objet social aux activités d'achat-vente de véhicules neufs et d'occasion, négoce automobile ; vente de pièces automobiles ; nettoyage de tout type de véhicule ; location et vente d'automobiles, scooter, trottinettes et autres engins roulants ; petite mécanique en sous-traitance.

Plus d'articles  
sur le site  
[www.letc.fr](http://www.letc.fr)

Inscrivez-vous  
et recevez par mail les  
nouveaux articles à lire.

suivez-nous sur



# Le combat social, priorité du PCF

**Université d'été.** La rencontre traditionnelle du Parti communiste, un peu allégée cette année, a eu lieu le 29 août à Malo-les-Bains. Freddy Martin, un communiste des Pyrénées-Orientales qui y a participé, nous fait part de ses impressions.

**A**vant d'arriver à destination, le train chemine à grande vitesse à travers un plat pays planté de maïs et de pommes de terre. Et si la mer est bien là avec ses baigneurs insensibles au froid, tout est bien loin des montagnes catalanes et des plages méditerranéennes...

Un gigantesque palais des congrès attend les militants communistes venus de la plupart des régions de France. Dès l'accueil par les jeunes communistes du Nord, on ressent l'atmosphère chaleureuse qui va présider à cette journée.

Il me faut faire un choix parmi les cinq ateliers matinaux et je ne pourrai être présent à tous. Je le regrette déjà, tant tous les sujets abordés sont primordiaux. Je choisis le thème : « La jeunesse face au racisme ».

## Le discours de Fabien Roussel

A midi, le secrétaire national du PCF, Fabien Roussel, prononce un discours qui marque la rentrée politique du parti. Il souligne que le PCF, qui aura cent ans à la fin de l'année, est un des plus anciens partis politiques de France. « Notre soif de paix et de révolution qui constitue la force du PCF s'est exprimée dans le passé. Elle doit continuer à fortifier notre peuple pour sortir du capitalisme. »

Rappelant les grands axes de la politique du parti à l'aide d'exemples concrets, il démontre que le capitalisme a montré sa

faillite et qu'au lieu de se remettre en cause, les dirigeants continuent d'abreuver les plus grandes fortunes sans autre logique que celle d'augmenter leurs patrimoines. Le tout orchestré sur le dos des salariés. Face à cela, le projet de société des communistes s'articule autour de deux axes principaux : l'économie et l'écologie.

## Le choix du rassemblement

Concernant les échéances électorales, si nombreux sont ceux qui visent les présidentielles, les premières échéances sont les départementales et les régionales. « Les communistes seront présents lors de ces prochaines échéances autour d'un projet à la hauteur des défis de civilisation. La PCF imagine le jour d'après comme le système d'après en rupture total avec le capitalisme. »

Et le souhait exprimé par le secrétaire national du PCF est que se poursuive le rapprochement qui a eu lieu lors des municipales entre les différentes forces réellement de gauche. Il précise que, « ce choix de rassemblement ne se fera pas en réduisant les constructions politiques à des discussions de sommet, ni en reproduisant les catastrophes du social libéralisme, ni en s'enfermant dans l'impasse du capitalisme vert. » À cet effet, une plateforme participative va être créée très prochainement pour permettre à chacun d'apporter sa contribution à l'enrichissement du projet de programme du PCF.

Des militants venus de toute la France se sont retrouvés pour l'université d'été.



© Univ. été PCF nord

## Un Front populaire du XXI<sup>e</sup> siècle

Mais dès maintenant, Fabien Roussel appelle à renforcer l'action face aux menaces qui planent sur l'emploi : « Les licenciements, c'est maintenant, les élections c'est après ! » Avec une priorité, la jeunesse et l'accès à l'emploi : « Nous mettons pour cette rentrée une proposition sur la table : pas un seul jeune au chômage ! » L'accès au logement, le droit aux études... Rendez-vous est donc pris pour une mobilisation générale à l'appel des syndicats le 17 septembre. Puis, le 10 octobre, pour une journée de mobilisation organisée par le PCF « pour demander des comptes au gouvernement sur l'argent public distribué » avec des rassemblements devant les préfec-

tures. Ce qui reste essentiel pour Fabien Roussel, c'est que « nous devons nous unir dans l'action, nous unir pour créer un Front populaire du XXI<sup>e</sup> siècle ».

Pour les ateliers de l'après-midi, je me retrouve devant le même dilemme que le matin. Me verront donc l'atelier concernant l'expérience municipale à Montreuil en débat avec le maire Patrice Bessac et l'atelier sur la dialectique animé par notre ami de Banyuls, Jean-Michel Galano.

La journée se termine par un banquet fraternel et nous nous quittons... dans le froid (« C'est le Nord ! ») bien décidés à traduire les échanges de la journée dans notre militantisme quotidien.

Freddy Martin

# Cavalier seul ?

**Rentrée politique.** Les universités d'été se bousculent avec la présidentielle de 2022 en ligne de mire.

**C**'est une tradition, fin août, les partis politiques se retrouvent, à la campagne le plus souvent, pour faire entendre leurs positions après la trêve estivale. Cette année, la rentrée est marquée par la crise sanitaire et ses conséquences sociales et économiques et aussi par la perspective des prochaines échéances électorales, sénatoriales, départementales et régionales en 2021, puis la présidentielle en 2022.

## Des ambitions chez les Verts

Si Julien Bayou, le dirigeant d'EELV, appelle à la création d'« une maison commune » à toute la gauche, au sein de laquelle chaque parti se « dépasserait », dès l'ouverture des journées d'été, l'eurodéputée Karima

Delli a affirmé que son camp était prêt à « prendre le pouvoir ». Et Yannick Jadot préparait la présidentielle en lançant que « l'écologie doit avoir sa candidature avant janvier ». « Le temps des désignations n'est pas venu » lui a rétorqué Julien Bayou. Les bons résultats aux européennes et aux municipales semblent donner des ailes aux Verts. Ironont-ils aux élections avec toute la gauche sur un contenu transformateur ? Affaire à suivre.

## Les insoumis attendent la décision de Jean-Luc Mélenchon

Ce sera pour le mois d'octobre a annoncé le leader de la France insoumise à ceux qui lui demandaient s'il serait candidat. Il doit discuter avec ses amis qui

visiblement ne sont pas tous sur la même longueur d'onde. Adrien Quatennens a rappelé que son mouvement disposait du « meilleur candidat » et estimé que la base programmatique la plus solide pour penser le monde d'après reste celle de « l'avenir en commun ». Beaucoup de sujets à débattre pour rassembler toute la gauche. Le productivisme, les institutions européennes, quid de l'Europe des Régions préconisée par les Verts, les relations avec la social-démocratie, autant de débats à mener avant de désigner des candidats. C'est ce que pense le PCF par la voix de Fabien Roussel pour qui « la question qui doit se poser est celle du contenu du changement de société profond que nous voulons défendre. »

Jacques Pumaréda



# Une grande journée d'action

**CGT.** Avec d'autres organisations syndicales, le syndicat appelle à une journée de lutte le 17 septembre. Rencontre avec un des responsables départementaux du syndicat.

**J**ulien Berthelemy est un des responsables départementaux de la CGT. Nous l'avons rencontré alors qu'il rentrait tout juste de vacances. Mais il n'en avait pas moins suivi l'actualité et a répondu avec beaucoup de plaisir à nos questions.

## Comment analysez-vous la situation sociale et économique en cette rentrée ?

La crise sanitaire, la baisse d'activité durant le confinement vont avoir de graves conséquences sociales. Cela se traduit par une explosion des inégalités, de la misère. Si dans notre département comme dans toute la région, le coronavirus a fait moins de ravage que dans d'autres régions, comme le Grand Est, il a eu un très gros impact sur des secteurs économiques essentiels comme le tou-

risme ou l'aéronautique. Dans les Pyrénées-Orientales, on assiste à une explosion du chômage et de la précarité. Sans préjuger des chiffres précis qu'on devrait connaître bientôt, on va vers un taux de chômage de l'ordre de 20 % !

Face à cela, le gouvernement et le grand patronat n'ont pas varié d'un pouce sur leurs objectifs : satisfaire toujours plus les grandes entreprises du pays, donner toujours plus au capital, à la finance. Si nombre de petites entreprises sont impactées par la crise et souffrent, par contre, durant le confinement, les plus riches ont continué à s'enrichir... et les premiers de corvée continuaient de tirer le diable par la queue.

## La CGT a décidé d'une journée d'action le 17 septembre prochain. Pourquoi ?

Au moment du confinement, nous étions en plein mouvement social contre la réforme des retraites. Aujourd'hui, le gouvernement annonce qu'il veut la mettre en place rapidement. Même chose avec la réforme de l'assurance chômage : même si l'application en a été retardée, il ne veut pas revenir dessus. Avec la crise, se multiplient les licenciements, certains patrons en profitent pour encore plus précariser le travail, pour faire pression sur les salaires. Dans le département, après le confinement, nous avons eu plusieurs mobilisations, dans la santé, à la Poste, chez Castorama, autour de l'avenir du train des primeurs.

De plus, il y a beaucoup d'inquiétude chez les salariés concernant leur sécurité sanitaire. Or, pour la CGT, c'est aujourd'hui une priorité, et dans de nombreuses entreprises, les mesures prises ne sont pas au niveau des exigences.

Nous savons qu'il faut que les salariés se mobilisent si on veut contraindre le gouvernement et le patronat à prendre en compte leurs aspirations. C'est pour cela qu'en juillet la CGT a pris ses responsabilités et appelé à une journée d'action le 17 septembre prochain. Aujourd'hui, la Fédération syndicale unitaire (FSU), Solidaires et des organisations de jeunesse (FIDL, MNL, UNEF, UNL) ont rejoint l'appel à cette journée de grèves et manifestations. L'objectif en est clair : « *Lutte contre la précarité et la pauvreté, hausse des salaires, développement des services publics, baisse du temps de travail à 32 heures, abandon définitif de la réforme des retraites.* »

## Quelles formes prendra cette journée ?

Dans les P.-O., on organise une assemblée générale de nos militants le 3 septembre. On mesurera le degré de mobilisation. D'ores et déjà, les cheminots appellent à une journée de grève, d'autres secteurs y réfléchissent : poste, santé, ... Mais il est sûr qu'à Perpignan, il y aura un rassemblement et une manifestation... Bien sûr sous des formes à définir pour respecter les gestes barrières...

## Comment se porte la CGT 66 ?

Elle se porte bien. Durant les vacances nous sommes allés à la rencontre des saisonniers et des précaires à Font-Romeu, Saint-Cyprien, au mas Guerido... et nous avons reçu un très bon accueil. Le 26 septembre prochain nous organisons notre fête annuelle à Alenya. Enfin, les 8 et 9 octobre prochains, nous tiendrons notre congrès départemental à Thuir. Donc une CGT toujours très combative !

Propos recueillis par René Granmont



Julien Berthelemy : « La CGT se porte bien. »

# Medef et gouvernement sur la même longueur d'onde

**Économie.** Jean Castex est venu soutenir le grand patronat à l'université d'été du Medef.

**L**e Medef pousse chaque jour le bouchon un peu plus loin. Après les milliards sans contreparties du plan de relance et les différents plans sectoriels, après le refus d'ouvrir des négociations sur le télétravail, le grand patronat veut désormais des dérogations sur le port du masque et ouvrir le dossier sur le temps de travail.

Il y avait 600 à 700 000 chômeurs en plus avant l'été. L'institut statistique du ministère du Travail, la Dares, a de son côté enregistré 49 000 plans de licenciement selon son dernier bilan du 20 août, soit « *trois fois le nombre de ruptures envisagées sur la même période en 2019* ». Sans oublier les « *petits* » licenciements collectifs de moins de 10

salariés : 2.700 selon l'institut. Pôle emploi craint donc une arrivée massive de chômeurs à la rentrée.

Geoffroy Roux de Bézieux a inauguré l'université d'été du Medef en disant vouloir transmettre un message « *sur l'état positif des entrepreneurs en cette rentrée* ». Et d'affirmer « *Oui la Covid-19 est là, mais on peut, mais on doit se réunir, on doit continuer à consommer, à produire, bref à vivre* ». Un propos qui rappelle celui du Premier ministre : « *Vivre avec le virus* ».

## Plan de relance taillé sur mesure

Le plan de relance du gouvernement

est taillé sur mesure pour le grand capital : des millions mis à disposition sans aucune contrepartie demandée en plus des milliards engloutis dans le CICE toujours en vigueur. C'est tellement évident que Jean Castex a dû préciser que « *le plan de relance sera équilibré entre les grandes et petites entreprises* », assurant que... un quart des 100 milliards bénéficiera aux TPE et PME.

Cela permet au Medef de refuser de participer à des négociations sur le cadrage du télétravail et de demander des dérogations pour le port du masque en entreprise. Geoffroy Roux de Bézieux a appelé le gouvernement à laisser de la « *souplesse* » aux entreprises pour organiser le port du masque obligatoire sur

les lieux de travail. Et Jean Castex a illico abondé dans son sens en voulant adapter cette règle.

Voyant ses vœux si facilement exaucés, le patron du Medef a réitéré son appel à réouvrir le débat sur le temps de travail, après avoir déjà suscité un tollé en évoquant ce sujet durant le confinement. Pour le patronat, la crise actuelle est une occasion inespérée de faire passer son « *travailler plus* ». Pourtant, comme le déclare la CGT, « *baisser la durée hebdomadaire à 32 heures serait l'occasion d'éviter des licenciements en partageant le travail* ».

Dominique Gerbault

# Le droit de tuer !

**États-Unis.** La police en tirant à bout portant sur Jacob Blake a déclenché une explosion de colère contre le racisme d'État.

**A**ux États-Unis, la fuite en avant continue avec les événements de Kenosha. Jacob Blake, un jeune père de famille afro-américain, a reçu sept balles dans le dos à bout portant de la part d'un policier blanc qui voulait l'interpeller. La victime voulait entrer dans sa voiture où se trouvaient trois de ses enfants âgés de 8, 5 et 3 ans.

Ces violences policières vis-à-vis des communautés non-blanches sont camouflées en « bavures » par l'administration. Cette énième « bavure » a déclenché une explosion de colère qui a parfois pris la dimension d'émeutes, comme à Minneapolis après la mort de George Floyd, une autre « bavure » datant de trois mois. Pour toute réponse, on a assisté au déploiement de miliciens d'extrême droite dans les rues dont une jeune tête brûlée qui a fait un carton sur deux des « protestataires ».

## Le monde sportif se rebiffe

En solidarité contre ce racisme d'État, le monde sportif a lui aussi exprimé sa co-

lère. Il a entamé un mouvement de boycott des compétitions sans précédent. L'équipe de basket-ball des Milwaukee Bucks, suite à sa décision de boycott, a contraint l'Association nationale de basket (NBA) à reporter plusieurs rencontres. « Nous demandons le changement. On en a marre », a déclaré la superstar des Los Angeles Lakers, LeBron James.

De même pour le tennis, la joueuse de tennis japonaise Naomi Osaka, dont le père est d'origine haïtienne, a refusé de disputer la demi-finale du tournoi de Cincinnati, dont les organisateurs ont dû reporter tous les matchs de 24 heures. Des matchs de football américain et de baseball ont également été repoussés pour les mêmes raisons.

## Un mal profond

On assiste à une nouvelle montée de l'état de tension d'un pays violent et injuste, scindé en deux blocs. Pour la première fois, des manifestants anti-racistes ont été tués par un milicien d'extrême droite. Donald Trump, candidat républicain à un nouveau mandat,



Le mouvement Black Lives Matter n'a pas attendu l'avènement du président nationaliste pour se développer.

laisse se répandre ce climat nauséabond espérant que l'exacerbation des haines communautaires créera une telle polarisation parmi les électeurs qu'il aurait des chances d'être réélu, en dépit de son bilan calamiteux sur les plans économique et sanitaire. Il veut apparaître comme le seul capable de rétablir la loi et l'ordre.

Le mouvement Black Lives Matter (Les vies des Noirs comptent) n'a pas attendu

l'avènement du président nationaliste pour se développer. Comme l'expliquent les résistants de l'aile gauche du Parti démocrate, c'est tout un système dominé toujours plus par Wall Street et la finance qui a fait exploser les inégalités, creusé les fractures sociales avant d'être « raciales », élevé les murs des ghettos et torpillé le « vivre-ensemble ».

Dominique Gerbault

## Crime de guerre turc

L'invasion turque du nord de la Syrie, débutée le 9 octobre dernier, avait pour nom « Source de paix ». Depuis, pour les habitants d'Hassaké, il n'y a plus de sources, ni de paix. Depuis plusieurs semaines maintenant, la ville et les villages environnants sont privés d'approvisionnement en eau potable du fait de l'arrêt, par les forces d'occupation turques, de la station d'eau d'Allouk, située dans la zone occupée. Dans le contexte d'un été particulièrement chaud et d'une reprise de la pandémie du Covid-19, c'est directement la vie de centaines de milliers de personnes qui est en jeu. À l'ONU, une fois n'est pas coutume, l'ambassadeur de Syrie s'est ému du sort réservé aux Kurdes syriens. Il s'est adressé au secrétaire général de l'organisation, estimant que l'attitude turque constitue un « crime de guerre et un crime contre l'humanité ».

## Quel avenir pour les Biélorusses ?

**Biélorussie.** Depuis le virage autoritaire du président Loukachenko, une partie du peuple biélorusse conteste les résultats de l'élection présidentielle et demande sa démission.

**D**ans son pays d'Europe orientale, près de 25 % de la population biélorusse travaille dans les grandes industries d'État. Si l'atout commercial demeure l'achat de pétrole à prix préférentiel à la Russie pour le réexporter vers l'Europe, l'industrie chimique et la production de véhicules industriels demeurent essentielles.

Alexandre Loukachenko, président de la République depuis 1994, opte, au milieu des années 1990, pour un « pacte social » qui impliquait de bloquer les privatisations de masse, de préserver une certaine sécurité sociale et une garantie de l'emploi.

## Virage néolibéral et répression

Depuis la crise économique internationale de 2008, le gouvernement biélorusse a entrepris un « tournant néolibéral » qui s'est traduit, dès 2004, par l'introduction de contrats à durée déterminée concernant plus de 90% des salariés biélorusses, puis en 2015 par une taxe contre « le parasitisme social » et l'an dernier par des mesures sur la flexibilisation de l'emploi adoptées dans un nouveau code du travail.

Aujourd'hui, sous prétexte de pandémie, les conditions des travailleurs se sont dégradées alors que les patrons ont bénéficié de « mesures de soutien ».

L'ex-candidate à la présidentielle, Svetlana Tsikhanovskaïa, sans expérience politique, est devenue l'égérie de l'opposition. Elle s'exprimera devant les Nations Unies vendredi 4 septembre.

Depuis le 9 août, d'importantes manifestations ont lieu dans tout le pays. La réponse du gouvernement ne s'est pas fait attendre.

La répression policière a fait deux morts, plusieurs centaines de blessés et près de 7 000 arrestations. Ces chiffres montrent bien l'ampleur de la violence perpétrée par l'OMON, la police anti-émeute biélorusse, armée de balles en caoutchouc, de gazeuses et de matraques.

Après trois semaines de contestations, le mouvement semblait s'essouffler, d'une part face à la répression féroce du gouvernement et d'autre part face à la division des manifestants sur les alternatives politiques. Mais ce dimanche 30 août, une marée humaine a envahi la capitale Minsk pour réclamer à nouveau le départ de Loukachenko.

## L'autre bataille qui s'engage est géopolitique

Malgré les promesses des acteurs européens et américains d'éviter un scénario à l'ukrainienne, en référence au soulèvement de Maïdan en 2013-2014, il s'avère que le soutien de l'UE aux forces d'opposition est bien réel. Vladimir Poutine préconise pour sa part un processus « sans extrémisme », en précisant néanmoins « avoir constitué une certaine réserve d'agents des forces de l'ordre ». La spécificité du mouvement favorise les tentatives de manipulation de divers milieux occidentaux. La Banque mondiale plaide pour que la Biélorussie se soumette à « des réformes » afin de mieux l'intégrer aux logiques et aux appétits des marchés mondiaux.

Au risque de tomber de Charybde en Scylla, le peuple biélorusse devra choisir son avenir !

Joëlle Allemand

www.letc.fr

suivez-nous sur





# L'arrivée du train en gare de Prades

**Développement du territoire. Le train, un service de transport public pour la population !**

**D**u monde qui se dirige vers une gare, cela n'a rien d'extraordinaire. Sauf aujourd'hui 31 août 2020. À 10h49 le premier train depuis l'accident de Millas en décembre 2017 arrive en gare de Prades. Presque trois ans sans train, c'est la première fois que le trafic est arrêté aussi longtemps suite à un accident de circulation. Certains comptaient à cette occasion se débarrasser d'une « petite » ligne.

Le rapport Spinetta envisageait la suppression de cette ligne qu'il classait « non rentable ». Mais pour celles et ceux qui l'empruntent quotidiennement, il n'y a que des lignes utiles pour se déplacer, utiles pour le développement d'un territoire.

Le train est entré en gare au milieu des applaudissements des nombreuses personnes présentes dont plusieurs élus locaux. Enric Balaguer, président de l'association des usagers Train-en-Têt, a remercié toutes celles et ceux qui étaient présents ou qui l'avaient accompagné dans le train depuis Perpignan en offrant le petit-déjeuner aux passagers.

## Le train, transport d'utilité publique

Le président de Train-en-Têt a déclaré que le combat allait continuer. Tout d'abord pour que la ligne SNCF retrouve rapidement son terminus de Villefranche-de-Conflent, et ensuite pour que le train devienne un moyen de transport incontournable dans la vallée de la Têt.

La reprise des trains sur la ligne Perpignan-Villefranche n'était pas acquise. Elle a été obtenue grâce à l'acti-

vité de l'association Train-en-Têt, des cheminots et à la volonté des élus de la région Occitanie, en particulier de son vice-président en charge des transports, Jean-Luc Gibelin. Tous ont choisi de privilégier le transport des voyageurs par le train.

C'est une victoire collective remportée sur les visions technocratiques de SNCF-réseau, propriétaire de la ligne de chemin de fer. Comme l'a expliqué Jean-Luc Gibelin, « la logique de SNCF réseau n'est pas celle de la réponse aux besoins des usagers ». A contrario, le train et le bus doivent être complémentaires et non concurrents. C'est cet objectif que la région Occitanie entend privilégier. La tarification unique à 1€ et l'adaptation des horaires prenant en compte les correspondances participent ainsi au désengorgement de la RN116.

Tout le monde s'est donné rendez-vous à Villefranche-de-Conflent à la mi-novembre pour la remise en circulation de la ligne complète.

Ève Gerbault



Le trafic a repris entre Perpignan et Prades après trois ans.

## Jean Castex au-dessus des lois ?

À peine nommé Premier ministre, Jean Castex en aurait profité pour arrêter une enquête sur sa gestion de la déchetterie de la communauté de communes qu'il présidait (Conflent Canigou) avant sa promotion à Matignon. C'est ce qu'affirme le site Médiapart.

Le système de défense de l'ancien maire de Prades, laisse rêveur : ne rien savoir sur les décharges « sauvages » quand on a été maire d'une commune pendant 12 ans. Les ferrailleurs en cause affirment qu'ils ont agi avec son accord, mais sans contrat écrit. Difficile de savoir la vérité puisque l'enquête a été opportunément arrêtée.

## 100 ans du Parti communiste français

# Francis Sentis, un combattant infatigable

**Résistance et militance. Engagé aux Jeunesses communistes dès sa jeunesse, résistant de la première heure, Francis Sentis fut, jusqu'à son dernier souffle, une figure militante aimée du Parti communiste perpignanais.**

« Sa vie bien remplie fut une vie de résistance et de combats », déclarait son camarade Jacky Pugnet aux obsèques de Francis Sentis en 2013. Né en 1923 dans le quartier populaire de Saint-Jacques à Perpignan, Francis Sentis adhéra en 1938 aux Jeunesses communistes puis en septembre 1940 au Parti communiste français alors clandestin. Entré dans la résistance dès l'âge de 17 ans, il s'employa à réorganiser la JC, dont il devint le responsable de région catalane, puis aida, malgré les dangers et la répression, à la formation d'un groupe de Francs-tireurs et partisans français (FTP) à Perpignan. Le 8 mars 1943, une action de masse pour empêcher le départ de jeunes au STO l'obligea à se mettre à l'abri dans les maquis aveyronnais, puis il fut intégré à la Première armée française lors de la campagne des Vosges (hiver 1944-45). Grièvement blessé à la tête dans un accident ferroviaire en fé-

vrier 1945, alors qu'il était militaire, il fut atteint d'une très sévère surdité qu'il dut subir toute sa vie. Surdité qu'il surmonta avec une force remarquable, et qui ne l'empêcha jamais d'être un militant dévoué, efficace et reconnu comme tel.

## Militant jusqu'à son dernier souffle

Grand résistant, Francis Sentis fut ensuite et resta toute sa vie un grand militant. Ayant débuté comme dessinateur aux Ponts et Chaussées il y travailla jusqu'à la retraite. Il y fut un grand dirigeant syndical et s'employa à y reconstruire un syndicat CGT dont il fut le secrétaire départemental en 1975. Il eut d'importantes fonctions au niveau national et à la mutuelle de l'Équipement. En politique, dès la fin des années 40 et jusque vers 1970, il fut membre du secrétariat de section de Perpignan, du Comité fédéral et du Bureau fédéral des Pyrénées-Orientales. Il fut plusieurs fois candidat

du PCF à diverses élections. Il aida à la mise en place et au développement de l'Amicale des vétérans du PCF dont il assumait la présidence départementale jusqu'à son dernier souffle.

Témoin incontournable de l'histoire du PCF dans ce département, militant infatigable, doué d'une capacité d'analyse politique remarquable, passeur de mémoire, Francis avait un contact incomparable avec les jeunes qui le lui rendaient bien. Il participa également à l'activité de nombreuses associations : Secours populaire, Union nationale des retraités et des personnes âgées, Éclaireurs de France, puis Association nationale des anciens combattants de la résistance dont il fut le secrétaire départemental d'honneur en 2004. Il fut également secrétaire du Comité de l'histoire de la Résistance catalane. Jusqu'au bout, en combattant acharné il était présent dans les manifestations, dans les luttes. Les



Georges et Francis Sentis à la fête du TC.

vicissitudes de la vie, loin de l'abattre, l'avaient renforcé dans ses idéaux. Francis était un homme rare : affable, humble, courtois bien que ferme sur les principes. Empli d'un amour immense envers les siens comme envers ses semblables, il eut toujours une obstination, un courage qui forçaient l'admiration.

Propos de Jacky Pugnet recueillis par Y.L.

Lire la biographie complète de Francis Sentis dans le TC numérique



# Enfin une production hydroélectrique à Caramany !

**Énergie.** *Le grand public s'interrogeait. C'est désormais chose faite, la centrale hydroélectrique va redémarrer.*

Le barrage de Caramany, mis en eau en 1994, est situé sur les communes de Caramany, Cassagnes, Trilla et Ansignan. Il appartient au conseil départemental des P-O. Ses fonctions premières, face aux aléas climatiques, étaient doubles. D'une part, la prévention des crues destructrices de l'Agly, l'écrêtement donc pour les communes de la Salanque et Rivesaltes et, d'autre part, la lutte contre la sécheresse en assurant autant que possible, un débit minimum dans le cours de l'Agly. En temps normal, le barrage peut contenir 27 millions de m<sup>3</sup> et, en cas de fortes pluies, porter sa capacité à 51 millions de m<sup>3</sup>. Depuis 1995, l'ouvrage a parfaitement rempli sa fonction.

## Une centrale pour l'énergie de 2000 foyers

Assez logiquement, dans le cadre de l'attention portée à l'importance des énergies propres et renouvelables, le conseil départemental avançait l'idée de produire en même temps de l'électricité. Ce fut chose faite, un peu plus

tard, et dès 2015, la centrale électrique était opérationnelle et fonctionnait : 5,5 Mgw/h, en production continue, variable et adaptable, étaient ainsi reversés sur le réseau, achetés obligatoirement par EDF. Au bout du compte, une énergie décarbonée intéressante et des revenus non négligeables pour le conseil départemental. Mais...

## Un dispositif fiscal mortifère de l'État

À la surprise générale, dès 2015, Bercy et les services fiscaux décidaient d'une fiscalité pour le moins inattendue, réclamant des sommes dix fois supérieures à ce qui était prévu, plus importantes que les recettes liées à la vente d'électricité. L'exploitation a donc cessé le 18 décembre 2017. Le département a alors engagé un recours contre l'État et, après deux ans de procédure, le Conseil d'État a conclu en faveur du département. Victoire donc. Mais une question reste posée. Dans les textes qui régissent la fiscalité, un barrage n'est pas soumis au « foncier » si trois conditions sont



L'exploitation hydroélectrique fermée en 2017 pourrait réouvrir à la demande du conseil départemental.

remplies : être propriété publique ; que l'ouvrage porte l'intérêt général ; que l'ouvrage ne produise pas de revenus. C'est cette troisième condition qui a posé problème. Aucun distinguo n'est opéré entre recettes publiques et enrichissement privé. Ce n'est pourtant pas la même chose. Entre les parcs privés éoliens qui rapportent des millions d'euros à des actionnaires et un ouvrage

public dont les recettes retournent au « pot commun » public, la différence est importante.

Deux autres projets bien avancés sont sur les bureaux du CD. Encouragés par cette issue favorable, ils devraient voir le jour dans les années qui viennent : une centrale à Vinça (3 fois Caramany) et une turbine dans le canal de Corbères.

Michel Marc

# Le crossfit se démocratise

**Discipline sportive.** *De plus en plus répandue en France et dans le département, la méthode crossfit intrigue. Marc Planes, coach sportif, nous offre un éclairage sur cette pratique.*

Venu des États-Unis, le crossfit réunit plusieurs disciplines : l'athlétisme, l'haltérophilie et des bases de gymnastique. Greg Glassman, ancien gymnaste, et sa femme ont créé dans les années 70, un programme d'entraînement depuis leur garage. La pratique s'est ensuite déployée partout dans le monde, sous la marque déposée Crossfit, pour arriver en France vers 2012, et dans notre département en 2015.

## La méthode crossfit

Marc Planes, coach sportif, a ressenti les bénéfices de la pratique du crossfit sur sa propre personne. Il s'est alors spécialisé pour enseigner la méthode à Perpignan après l'obtention d'un certificat officiel. Pour pratiquer le crossfit il ne faut pas être effrayé par les termes

anglais. Chaque mot correspond à un exercice précis de la discipline. Comme pour toute pratique sportive peu connue du grand public, les préjugés ne manquent pas : trop physique, trop brut, trop compétitif etc. Marc Planes confie sa vision du Crossfit : « *Tout type de sportif peut adopter cette méthode en complément. Le crossfit permet de travailler le bien-être corporel et mental. C'est une pratique accessible à tous, sans limite d'âge.* »

## L'organisation d'une séance

La séance d'une heure en salle s'articule entre exercices de gym, d'haltérophilie et de cardio. Des appareils sont mis à disposition : disques, haltères, élastiques, rameurs, cordes, barres de traction, anneaux, ballons, etc. Un groupe d'une dizaine de personnes est réuni autour d'un coach qui organise le travail. En commençant par un échauffement des muscles et des articulations, viennent ensuite des exercices techniques de précision dans les gestes et les postures, avec des prises de charges progressives et des répétitions de mouvement adaptées. Suivi par un enchaînement plus dynamique pour renforcer le métabolisme et le système cardio-vasculaire, puis des exercices de répétitions plus importants dans le temps.

Marc précise l'objectif de la séance : « *Les exercices sont intenses et permettent aux personnes de repousser ce qu'ils pensent être leurs limites avec des mouvements adaptés et accessibles. L'inclusion est totale,*

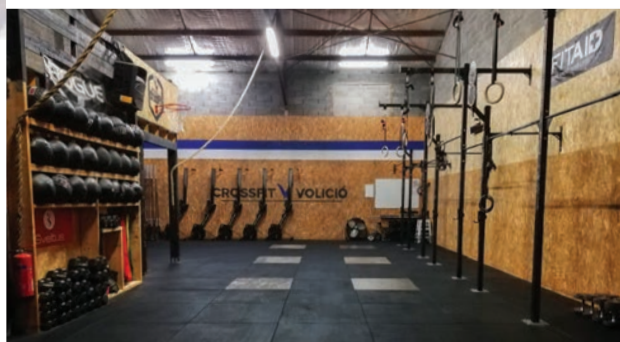


Différents appareils sont utilisés dans la pratique du crossfit suivant les exercices du jour.

et l'esprit du groupe favorise le dépassement de soi. Le crossfit est un outil qui aide à trouver un équilibre tout en développant les capacités. L'objectif est aussi d'apprendre aux gens à évoluer dans l'espace. »

En salle ou en extérieur, la préférence de Marc est de préserver la convivialité en petit groupe : « *Dans les petits box, le fait de partager motive, crée du lien et permet de s'encourager mutuellement. La pratique individuelle reste possible. En tant que coach je suis content de voir quelqu'un réussir de nouveaux mouvements. J'ai l'exemple de personnes qui ne pensaient pas pouvoir réaliser le tiers des exercices physiques qu'elles pratiquent aujourd'hui.* »

Priscilla Beauclair



Marc Planes met à disposition son savoir faire à la salle Volició à Perpignan.



# A l'affiche

## 10 culture

### Perpignan

**Ciné Le Castillet.** Vendredi 4 septembre à 19h45. **Josep** film d'animation d'Aurel sélectionné à Cannes, qui évoque la **Retirada** et **Josep Bartoli**, combattant antifranquiste et dessinateur.

**Cabaret du futur.** Samedi 5 septembre à 20h. **Nouvelle création des Tréteaux.**

**Place de la Loge.** Lundi 7 septembre à 21h. **Sardanes** avec la **Cobla Mil-lenaria.**

**Comédie des K-talents.** Lundi 7 et mardi 8 septembre à 20h30. Théâtre, **Caroline Estreno, Infirmière sa mère.** 17€. Jeudi 10 et vendredi 11 septembre à 20h30. Olé. 17€.

**Méga Castillet.** Jeudi 10 septembre à 19h30. **Montagne en scène.** 16€.

**Institut Jean Vigo.** Vendredi 11 septembre à 19h. **Soirée d'ouverture,** projection gratuite.

### Arboussols

**Prieuré de Marcevol.** Samedi 5 septembre à 11h. **Aplec** de Marcevol.

### Argelès-sur-Mer

**Ciné Jaurès.** Samedi 5 septembre à 21h. Film **Josep** et débat.

**Place Gambetta.** Dimanche 6 septembre dès 10h30. **45<sup>ème</sup> APLEC** de sardanes.

**Esplanade Charles Trenet.** Lundi 7 septembre à 20h30. **Soirée spectacle musical.** Libre.

### Banyuls-sur-Mer

**Villa des mimosas.** Dimanche 6 septembre à 18h. **Nits d'Eus,** concert **Jérémy Bares** guitares acoustique et électrique avec **Jean Etienne Langianni,** chant et guitare, **Michel Maldonado,** contrebasse, **Eva de la Torre,** violoncelle et **Denis Camini,** guitare. 14€.

### Bélesta

**Cave Riberach.** Dimanche 6 septembre à 17h. Trio **Astrolabi.** 8€.

### Canet

**Ciné Clap.** Samedi 5 septembre à 21h. Film **Josep.**

### Céret

**Boulevards du centre ville.** Dimanche 5 septembre, journée à partir de 9h30. **XIII<sup>ème</sup> Fête du livre et des éditeurs.** Sur la littérature jeunesse, invités **Magdalena Guirao** et **Benoît Séverac.** Libre.

# Poète de l'art brut

**Le Boulou.** **Christophe Massé expose peintures et objets inspirés par les Moulins, référence au chevalier à la triste figure.**

C'est une filiation d'artistes, Ludovic, l'écrivain, son fils Claude, le plasticien, Christophe, fils du précédent, également plasticien, mais aussi poète. Il expose à l'Espace des arts du Boulou plus de 160 pièces, peintures, objets, intitulée *Les moulins*. L'exposition occupe les deux niveaux de ce lieu culturel qu'anime avec passion et efficacité Ysabelle Erre-Serra.

Dans chacune des œuvres présentées, il y a un personnage récurrent, un visage stylisé, blafard, yeux, nez et bouche en quelques traits. Il a une façon singulière d'habiter la toile, tantôt figure inquiétante (on pense au *Cri de Munch*), tantôt enfantine, ou image de la vieillesse, la vie, la mort. « *Ce personnage, c'est ma signature, ma petite identité.* » Répétition aussi des moulins, qu'on se plaît à rechercher dans chaque peinture car pas forcément visibles d'emblée. Un travail d'une année, sur du mauvais papier de récupération, des boîtes de fromage... et il fabrique sa peinture. « *J'aime travailler à partir de la contrainte du support, j'épuise une errance, là c'est Don Quichotte, les combats illusoire* », nous confie l'artiste qui rejette la société consumériste. Chaque toile est saturée de lignes enchevêtrées, de couleurs, une explosion comme si le peintre ne voulait laisser échapper aucune nuance. En passant de l'une à l'autre, on a le sentiment d'un artiste qui veut sans cesse aller au bout, dont le travail est une quête perpétuelle. On repère aussi des influences, Munch donc, Van Dongen, Chagall, Combas... ses peintres de chevet. Dans la même veine, il crée des objets insolites, drôles de poupées en papier roulé, boîtes peintes, un côté improbable...



Christophe Massé devant ses œuvres.

Indiscutablement une patte, quelqu'un qui dit quelque chose de notre monde qu'il n'aime pas beaucoup.

Christophe Massé a été formé à l'école des Beaux-Arts de Perpignan dont il était diplômé à 18 ans. Si son père l'a amené à l'art brut, il a une culture BD et punk, écrit de la poésie et un « *journal d'existence* » qui donne matière à son travail plastique. Il vit à Bordeaux où il a un lieu d'exposition, il aide beaucoup les jeunes artistes leur permettant d'exposer. Lui-même expose un peu partout, Le Boulou est sa quatrième exposition dans le département.

N.G.

Exposition jusqu'au 17 octobre Espaces des arts, rue des écoles, Le Boulou. Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre.

# L'été, le flamenco vit

**Rivesaltes.** **Après l'annulation de son festival, Amor Flamenco a trouvé le format covid-compatible pour offrir un grand week-end de stages et spectacles autour de la danseuse de Grenade, Violeta Ruiz.**

Les 21, 22 et 23 août l'ambiance était aux retrouvailles à l'hôtel des Vignes, tous les présents heureux comme des enfants dans un magasin de jouets. Violeta Ruiz attire des disciples capables de venir d'aussi loin que Bruxelles car elle donne en studio la même énergie que sur scène et sa grande expérience de l'enseignement est autant appréciée des débutants que des semi-professionnels.

Le vendredi soir, ce sont *Los Chicoss* qui ont ouvert les festivités en plein air au parc de la Guinguette. Ces rumberos du Vernet plutôt orientés gipsy présentent un répertoire adapté à la fête pour tous.

La guitare solo de Paco Carmona à la virtuosité vertigineuse a tenu le public en haleine jusqu'à ce que les plus audacieux osent se lancer à danser.

### Le flamenco dans toute sa pureté

Le samedi place aux flamencos. Se présentant en formation prévue pour l'intimité d'une salle de tablao, les quatre artistes ont trouvé le moyen de remplir de leur talent cet immense espace du Parc de la Guinguette. Violeta, maîtresse des planches et du vent, n'en a pas perdu pour autant sa finesse et son humour, son élégance et sa complicité avec le public.

Le chant de Cristo Cortes continue à évoluer dans les hautes sphères, il gagne en profondeur et en nuances et affirme un style propre aussi bien en accompagnement qu'en solitaire. Son neveu Emilio prend aussi sa place avec une voix fraîche et une interprétation différente, parfois des mêmes textes, hommage ou clin d'œil à son aîné. El Energia relève bien le défi et sa guitare tendre et volubile s'adapte avec brio à ces maestros internationaux. Cette réunion éphémère d'artistes d'horizons différents, mais rompus aux codes du genre, a donné un moment de communication artistique intense parsemé de trouvailles spontanées nées dans l'urgence de la scène. Le caviar des aficionados ! Du baume au cœur et de l'énergie pour ceux qui comptent déjà les mois qui les séparent du prochain festival « Semaine Flamenco » de Rivesaltes. En espérant d'autres week-ends dans l'hiver pour la permanence de cette structure qui permet le rayonnement culturel de notre département bien au-delà de ses frontières.

La danseuse Violeta Ruiz avec élégance et finesse.



Dolores Triviño



## Visa, malgré tout

**Perpignan.** La crise sanitaire n'aura pas eu raison du 32<sup>e</sup> Festival international de photoreportage, même s'il doit s'adapter aux nouvelles conditions.

La brochette de partenaires présents autour de Jean-François Leroy est unanime dans la décision de maintenir le festival Visa malgré la crise sanitaire. C'était jeudi matin lors de la seule conférence de presse de cette 32<sup>e</sup> édition. Absents mais représentés, le président de l'association, Renaud Donnedieu de Vabre, et le nouveau maire de Perpignan. Il s'est passé beaucoup de choses depuis le festival précédent : outre la pandémie, une nouvelle municipalité dirigée par l'extrême droite. Rien pourtant ne semblait troubler l'ambiance, on continue comme avant... si ce n'est une journaliste demandant si, avec la nouvelle équipe municipale, des pres-

sions sur les choix de programmation n'étaient pas à redouter. André Bonet qui représentait M. Aliot a fait mine de s'offusquer. Quant à Jean-François Leroy, qu'on a connu plus incisif, il s'est voulu très rassurant... En somme, « *circulez y a rien à voir* ».

Tout le monde ne pouvait que se féliciter du maintien du festival qui met à l'honneur les photoreporters de la planète. Mais la Covid induit des ajustements. Seulement une douzaine de photographes seront présents. Point de soirées au Campo Santo, mais on pourra visionner les projections du jour à la Chapelle de la Funeraria du Campo Santo (du 31 août au 5 septembre de 10h à 23h et du 7 au 12 septembre de 10h à 20h). Possibilité également de visionner les projections du jour présentées en boucle toutes les heures les dimanches 6 septembre de 10 h à 23 h et 13 septembre de 10 h à 20 h.

### Vingt expos, quatre lieux...

Les expos seront bien là, une vingtaine en quatre lieux, une grande partie au couvent des Minimes, plus l'église des Dominicains, la funeraria et la caserne Gallieni. Bien sûr, il ne faudra pas trop s'y bousculer et suivre les flèches.

Parmi les expos, on notera la large place faite au changement climatique, « *plus grave que l'épidémie car concer-*

*nant l'humanité tout entière* », précise Jean-François Leroy. On pourra voir deux séries sur la pandémie. Suite à la mort de George Floyd asphyxié sous le genou d'un policier, on verra les photos de quatre reporters américains (couvent des Minimes). Autre thème : les ravages de l'eau, quand elle manque, ou quand il y a des inondations (Sanne Derks, église des Dominicains). Impressionnantes, également, les images de James Whitlow sur les endroits de la planète les plus pollués par le plastique (Minimes). Hommage sera rendu à Paul Fusco récemment disparu.

On trouve sur le site du festival l'intégralité des expositions.

Il y aura quand même des débats, des visites d'expos par les photographes, les professionnels pourront présenter leurs porte-folios en virtuel et en réel.

Bien sûr les prix seront attribués, Jean-François Leroy se réjouissant de deux nouveaux, la bourse Canon du documentaire vidéo court métrage et la bourse de la nouvelle photographie urbaine soutenue par Google. Le ministère de la Culture a augmenté sa participation comme le conseil départemental. Visa c'est du 29 août au 27 septembre, les deux dernières semaines étant consacrées aux scolaires.

N.G.



## Le mariage réussi de l'orgue et du hautbois

Le 45<sup>ème</sup> festival Musique et orgue de Vinça s'est terminé en feu d'artifice. Christophe Guida à l'orgue baroque du lieu et Nathalie Petibon au hautbois ont déroulé un programme de musiques du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle dont celles Johann Ludwig Krebs, élève préféré de Bach, et, bien sûr, une œuvre du maître. Deux jeunes interprètes fortement impliqués et virtuoses, des musiques éclatantes et le mariage heureux des sonorités des deux instruments, tous les ingrédients pour une soirée de rêve.

Voilà un festival qui a su convaincre avec une programmation d'un éclectisme de bon aloi sans jamais oublier l'orgue, un festival qui a un public de connaisseurs et qui sait s'ouvrir à de nouveaux amateurs.

## Hybridations multiples

**Sortie de résidence à Alenya.** Performeur croisant les arts de la scène et les arts visuels, Renaud Semper a présenté sa nouvelle réalisation *Cartographies (im)possibles* qui sera jouée en avril à Alénaya.

Les rencontres, toutes les rencontres intéressent Renaud Semper. Rencontres entre différentes formes d'art et même entre les arts et diverses sciences humaines. Rencontres entre les êtres. « *Croiser, dit-il, des thématiques intimement liées au territoire, l'identité et l'origine* ». Sur le plateau, des acteurs, danseurs, diseurs, venant de divers pays d'Afrique entament une discussion et répondent au metteur en scène à propos de leur présence en France. La France, mais aussi l'Afrique. Que sait-on de l'Afrique ? Un continent colonisé, certes, mais composé de multiples pays, de nombreux humains, de terres, de coutumes et de langues infiniment variées. Différents de nous, différents entre eux. Mais capables de réaliser ensemble : ici un spectacle. Un premier se lance dans un solo. Gestuelle personnelle, mise en mouvement de son corps. Un autre danse, plus visiblement, puis plusieurs. Les mouvements se succèdent ou s'enchaînent. Sur un grand disque transparent défilent des mots. Pas indifférents, ils ont trait aux migrations, aux expressions qui les évoquent, les décrivent. Danseurs et danseuses occupent largement l'espace. L'une d'elles apprend aux autres à danser la sardane, c'est bon de mêler l'Afrique et la Catalogne. Et c'est très amusant. Le public restreint, c'est une sortie de résidence, mais très connaisseur, apprécie. Manifestement il aime. La performance sera présentée en avril durant la prochaine saison culturelle d'Alénaya. Qu'on se le dise !



Y.L.

**Lectures pas à pas.** Dimanche 6 de 8h30 à 13h et mercredi 9 septembre de 13h30 à 18h. Le sentier botanique réinventé. Balade littéraire avec atelier d'écriture.

## Ille-sur-Têt

**Église Saint-Etienne.** Samedi 5 septembre à 18h. Concert Beethoven en partenariat avec Les Nits d'Eus. 14€.

## Latour-de-France

**Église Notre Dame des Anges.** Vendredi 4 septembre à 19h. Arpèges en Fenouillèdes par le Trio Astrolabi. 15€.

## Moligt-Village

**Lectures pas à pas.** Vendredi 4 septembre de 15h30 à 17h30. Le pain, atelier d'écriture sédentaire.

## Py

**Église.** Samedi 5 septembre à 17h. Concert avec R. Gual et la chorale d'Escaro.

## Rivesaltes

**La Tour du Terroir.** Samedi 5 septembre à 19h30. Duo Cleanjack. 25€. 8 rue Ludovic Ville.

## Saint-Cyprien

**Jardin des plantes.** Dimanche 6 septembre à 18h. Concert quartet jazz. Gratuit. Mercredi 9 septembre à 21h30. Projection sous les étoiles. 5€.

**Expo Urnes per la llibertat.** Musée des collections F. Desnoyer, jusqu'au 27 septembre.

## Salses

**Forteresse.** Dimanche 6 septembre journée. Les Historiades, reconstitution historique.

## Saint-Génis-des-Fontaines

**Cloître.** Vendredi 4 septembre à 16h. Mini récital de violoncelle par Magdalène Risel.

## Vernet-les-Bains

**Casino.** Mercredi 9 septembre à 21h. Film, Le grand silence de Sergio Corbucci. 6€.

## Villefranche-de-Conflent

**Village.** Dimanche 6 septembre à 16h. Théâtre Palabres d'aquí, visite clownsque. Gratuit.





**P**erpignan, les municipales comme exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Je veux parler de l'union. Chacun a voulu jouer sa partition se croyant plus malin que les autres, les artisans de l'union ont été marginalisés et nous nous sommes pris Aliot dans la gueule.

Ici, mais aussi ailleurs, dans des temps compliqués, dans des difficultés sociales majeures, confrontés à des pouvoirs qui ont brouillé les pistes, comme les valeurs, pour tromper leur monde et surtout ne pas répondre aux besoins sociaux du plus grand nombre, les citoyens y ont perdu leur latin politique pour s'éloigner des urnes, pour chercher de nouveaux visages, pour s'enfermer dans le repliement sectaire, raciste ou pour ne plus croire en rien, en tout cas pour s'éloigner de la politique.

### Eclaté

Le paysage politique est éclaté, la gauche socialiste a gouverné à droite, la droite a parodié la pseudo-gauche, l'extrême droite s'est pris pour la droite et même plus, un petit malin et de jeunes (?) ambitieux, mal latéralisés, ont rejoué la fable du ni gauche, ni droite. La situation confuse n'est pas que franco-française, ça bouillonne un peu partout et ça part dans tous les sens, en général plutôt à droite toute. Vous mettez dans la sauce un corona inconnu qui pimente le tout pour brouiller les esprits. Et vous vous retrouvez dans une panade telle que vous

oubliez un fondement de la vie sociale et politique : l'unité, l'union. L'union à gauche toute.

### Les difficultés

Dans les esprits, elle est la référence constante. Elle rappelle les moments importants où les convergences ont permis des avancées inattendues et dont nous vivons encore les bienfaits. Elle n'est pas facile à construire et elle cache des rivalités, des ambitions contraires, des enjeux de pouvoirs, pour celui ou celle qui pourrait en tirer les marrons du feu. La plupart ne la supportent qu'à leur botte.

L'union ne se suffit jamais à elle-même : elle n'est pas une fin en soi. Elle n'aura de sens que dans la mesure où elle nous aidera à transformer le réel. Il n'est pas dit que, dans ce cadre-là, chacun ait l'ambition de jouer la plus grande transparence, le poker menteur est souvent la règle, refroidissant tous ceux qui ont une foi progressiste chevillée au cœur.

Il est de la dignité des forces politiques qui se réclament de ce progrès, social, écologique, transformateur de sortir la vie publique de l'ornière réactionnaire de laquelle elle ne peut s'extirper, de dépasser les déclarations d'intention, d'écouter l'aspiration, certes multiforme, mais néanmoins très profonde, à ne plus se laisser enfermer, enliser, dans un monde d'avant où il ne faut rien changer pour que le pire perdure.

### Pour que le pire ne perdure pas

Il y faudra des concessions, de la patience, des palabres, mais surtout un engagement à dire ce que l'on peut et veut faire ensemble pour un monde du travail en souffrance, pour les salaires qui lui permettront de vivre décemment, pour les droits qui élargiront sa vie, pour les services qui la lui faciliteront, pour tous ceux qu'il est urgent de sortir de la marginalité. Pas avec des formules creuses, mais avec du tangible. Il y faudra aussi que ce monde du travail s'en mêle syndicalement avec le même souci des convergences.

Je suis de ceux qui ont toujours cru la chose possible, souhaitable, et plus encore. Serais-je l'optimiste impénitent ?

À la fin de cet été un peu drôle, les cocos, les écolos, les socialos, les insoumis, les agités du progrès de toutes les couleurs et de toutes les écoles ne pourraient-ils pas nous faire avancer sur cette voie, la seule possible ... pour un monde enfin juste C'est un sens obligatoire !

Jean-Marie Philibert

## Un bon de soutien pour une Fête pas comme les autres

**Fête de l'Humanité. Épidémie oblige, ce rendez-vous incontournable prend cette année une forme inhabituelle.**

Il était impossible de ne pas tenir la Fête de l'Humanité. « Ne pas la tenir, c'était prendre le risque de laisser échapper cette date » du deuxième week-end de septembre, a expliqué Patrick Le Hyaric, directeur du journal, avant d'ajouter qu'avant l'épidémie plus de 500 000 euros avaient déjà été engagés.

Mais la situation exceptionnelle que traverse le pays rend également indispensable cette Fête, lieu de débats, de fraternité et de solidarité. « On nous parle de plan de relance » alors qu'il s'agit en réalité d'un « plan de reconstruction du capitalisme », explique le directeur de l'Humanité.

Le grand rendez-vous annuel, temps fort de la rentrée politique à gauche, aura donc bel et bien

lieu, non pas au parc de La Courneuve, mais sur sept à huit lieux culturels de la région parisienne. D'ores et déjà, il est possible d'acheter les bons de soutien à 25 euros. Au-delà des débats sur la bataille politique à mener face à l'offensive menée contre les travailleurs et les salariés, ce bon de soutien servira à la solidarité : 5 euros seront systématiquement reversés au Secours populaire français, pour contribuer au financement de ses actions.

Si elle se tient autrement cette année, la Fête de l'Humanité jouera ainsi pleinement son rôle dans la rentrée politique de la gauche, les solidarités concrètes et l'avenir du journal. Acheter le bon de soutien participera donc à réussir cet événement.

R.G.

Bon de soutien en vente sur le site de la Fête de l'Humanité ou au siège du Travailleur catalan.



Découvrez d'autres articles sur le site

[www.letc.fr](http://www.letc.fr)



Habilité à la parution de vos annonces légales  
[legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

suivez-nous sur

